

28^{ème} Dimanche du temps ordinaire C

12-13 octobre 2019 – Charny

2 R 5, 14-17 ; Ps 97 (98) ; 2 Tim 2, 8-13 ; Luc 17, 11-19

Aujourd'hui les textes bibliques nous parlent de la guérison de plusieurs lépreux. La lèpre est un mal redoutable et effrayant qui porte atteinte à la dignité et à l'intégrité physique et morale de la personne humaine, et provoque une vraie déchéance voire une décomposition du corps du vivant du malade. A l'époque ancienne et pour les gens de la Bible, la lèpre était un mal sans remède. Les personnes atteintes de cette maladie étaient mis en quarantaine et tenus hors de tout contact humain. La loi interdisait aux lépreux d'entrer dans la ville et d'aller au temple. Cette maladie était considérée comme un châtement de Dieu pour le péché que le malade ou ses ancêtres ont commis ; les lépreux étaient déclarés impurs. Ils étaient des exclus, même des bannis de la société.

Ce sont des gens portant cette souffrance indicible qui seront guéris par Elisée agissant au nom de Dieu et par Jésus lui-même lors de sa montée vers Jérusalem. On imagine mal ce que cette guérison a fait comme bien à ces malades. Ils ont retrouvé leur dignité humaine. Ils ont réintégré la communauté de vie et la communauté de culte. Ils ont échappé au regard dédaigneux de leurs frères et sœurs et ont été déchargés de l'étiquette « d'impur » ou de « pécheur public ». C'est une vraie délivrance que de guérir de la lèpre.

La première personne lépreuse guérie est un général Syrien qui s'appelle Naaman. Il est un païen venant de Syrie. C'est grâce à une jeune fille israélienne, prisonnière de guerre, que Naaman découvrit qu'il pouvait guérir en allant dans le royaume d'Israël. Il se rend chez Elisée. Celui-ci lui dit de se plonger sept fois dans le Jourdain pour être guéri. Naaman hésita puis finit par s'y plonger. « Alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ». Emmerveillé et très heureux il confessa : « qu'il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël », reniant ainsi sa croyance aux divinités païennes. Il voulut en signe de reconnaissance, donner beaucoup de cadeau de grande valeur à Elisée. Mais Elisée refusa, car les bienfaits de Dieu sont gratuits. Ils ne s'achètent pas. Naaman fut guéri en se plongeant dans le Jourdain, le fleuve dans lequel Jésus sera baptisé par Jean Baptiste. La plongée dans l'eau constitue un geste simple mais une vraie délivrance pour Naaman. Le baptême lui aussi est un rite simple, mais il nous lave de nos péchés. La guérison du païen Naaman montre que Dieu prend soin aussi bien du peuple élu que des peuples étrangers. Dieu n'établit pas de frontière dans son œuvre de salut. Le salut est universel. Depuis la nuit des temps Dieu a pris soin de tous les hommes sans distinction de race ou de couleur, de sexe ou de rang social.

La deuxième guérison est celle rapportée par l'évangéliste Luc. Jésus marchait vers Jérusalem quand 10 lépreux lui crièrent : « Jésus maître, prends pitié de nous ». Jésus leur dit « allez-vous montrer aux prêtres ». En allant se montrer au prêtre ils se trouvèrent tous guéris de leur lèpre. L'un des 10 lépreux, un samaritain revint sur ses pas pour remercier le Christ tandis que les autres continuèrent leur chemin.

Il s'agit là d'une guérison qui sonne comme une résurrection ; car la lèpre est une maladie qui détériore le corps et tue moralement. Jésus redonne la vie à ces 10 lépreux. Vraiment, *Jésus est venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance*. Si les lépreux viennent à Jésus c'est certainement parce qu'ils avaient entendu parler de lui ou que quelqu'un leur a conseillé de demander la guérison à Jésus. Les lépreux viennent à Jésus avec un début de foi, qui a besoin de s'approfondir parce qu'ils ne connaissent pas bien le Christ. Nous avons toujours besoin de mieux connaître le Christ. La demande « prends pitié de nous » vient certainement du plus profond de leurs cœurs et exprime leur plus grand désir. Jésus accède à leur demande parce qu'il écoute toute vraie prière d'où qu'elle vienne. C'est aussi la prière que nous disons à chaque eucharistie au kyrie et à l'agnus. En la disant nous sommes conscients du besoin de guérison intérieure que nous ressentons. Nous attendons que le Seigneur nous libère du mal en nous.

« *Allez-vous montrer aux prêtres* ». Lorsqu'une personne était guérie de la lèpre, elle devait aller voir les prêtres, qui constataient la guérison et accomplissait le rite de purification. Le rituel demandait *une offrande d'oiseaux, le lavage complet du corps, le rasage de tout poil sur le corps, le lavage du linge, des onctions d'huile*, etc.. La personne réintégrait la communauté de vie et de culte. Notons que seul l'étranger, le samaritain, celui qui était considéré comme impur *revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix*. En fait le samaritain seul a réellement rencontré Jésus et a été sauvé. Car Jésus lui dit : « relève-toi et va, ta foi t'a sauvé ». Il a rencontré Dieu dans un homme concret, Jésus. La vie chrétienne n'est pas d'abord une affaire de pratiques ou de rites. Elle est un dialogue d'amour, de l'homme pécheur à l'Homme Dieu qu'est Jésus-Christ. Les 9 autres lépreux guéris eux aussi étaient des juifs. Ils n'ont pas éprouvé le besoin d'aller dire leur gratitude à leur bienfaiteur. Ils sont restés indifférents et sont partis préoccupés par le rite à accomplir. Ils ont été guéris mais pas sauvés. Combien sommes-nous parfois ingrats vis-à-vis de Dieu qui tant et tant de choses pour nous. Soyons attentifs aux pas et signes de Dieu dans notre vie. Que Dieu nous délivre du mal qui nous entraîne à nous refermer sur nous-mêmes et qui s'appelle égoïsme, indifférence, négligence, suffisance. Amen